

**A. RUTOT**

Membre de l'Académie royale de Belgique.  
Conservateur honoraire au Musée royal d'Histoire naturelle.

ET

**MAURICE SCHAEERER**

Secrétaire du Cercle de Philosophie Psycho-Biologique  
de Bruxelles.

---

# Une Conception Energétique de l'Ame



BRUXELLES.  
IMPRIMERIE H. WELLENS & C<sup>ie</sup>  
45, rue de Roumanie, 45.

—  
1927

Bibliothèque Maison de l'Orient



151448

## UNE CONCEPTION ENERGETIQUE DE L'AME

par A. Rutot et M. Schaerer.

---

Nous avons vu, dans nos précédents travaux que, d'après nous, le développement évolutif du Cosmos est lié à l'action d'un dynamisme orientateur ayant toujours existé, mais qui est resté voilé jusqu'à nos jours parce que, étant donné la division nécessaire de la modalité intensive de l'Energie en tous points de la Spatialité infinie afin d'y manifester sa modalité extensive, on ne semblait pas avoir remarqué qu'en vertu de son essence unitaire, l'état de division de l'Energie déclenchait, par rapport à l'essence moniste, un déséquilibre interne générateur de dynamisme, lequel ne peut se présenter que comme une tendance au retour à la seule forme unitaire possible, qui est celle respectant le principe de l'individualité dans le sens de la coordination fonctionnelle collective. On conçoit en effet que tout retour à l'état unitaire, nécessiterait aussitôt une nouvelle division de la modalité intensive pour satisfaire à la qualité extensive.

La division infinitésimale de la modalité intensive suivie de l'extensité de chaque point intensif a conduit à la formation du Proton, ou aspect primordial de la Matière; aussi est-ce sur le Proton que se manifeste tout d'abord la tendance vers l'Unité possible, sous l'apparence de la loi du moindre effort.

Cette première manifestation a consisté, selon nous, en l'union des Protons deux par deux, ce qui a donné naissance à l'atome d'hydrogène, et les conditions d'interaction de ces atomes sous l'in-

fluence de la Résistance qu'ils s'opposent entre eux, a engendré l'atome d'hélium, puis successivement par voie de déterminisme de condensation, tous les atomes de la série des éléments de plus en plus compliqués, plus condensés et plus denses.

Dès l'apparition des Protons, (1), la tendance à l'Unité est donc entrée en action sous forme de loi du moindre effort déclanchant la marche à la condensation par le processus de l'association, cette marche se confondant avec les débuts de l'Évolution progressive.

Il s'en suit que le dynamisme de la tendance à l'Unité ou *Psychisme universel primordial*, constitue le moteur universel de l'Évolution progressive qui, d'abord, suit un déterminisme de condensation conduisant à la formation du règne minéral.

Nos précédents travaux nous ont montré que sur Terre, la marche à la condensation n'est pas indéfinie car elle mène à la constitution de composés atomiques à base d'oxygène et de silicium dont l'une des principales propriétés est de former des minéraux de nature solide et cristallisable dans lesquels les éléments sont figés à demeure, ce qui leur enlève la faculté de coordination interne et arrête ainsi toute évolution progressive.

Si les conditions de l'ambiance qui, dans ce cas, se confondent avec le stade planétaire, ne sont pas de nature à amener une modification de régime, l'état minéral rigide ne peut que tendre à résister plus ou moins aux effets des actions destructives de l'ambiance, ce qui finit par amener peu à peu la dissociation élémentaire laquelle achevée, déclanche ensuite une nouvelle marche à la condensation maximum, à son tour réversible, et ainsi de suite, indéfiniment.

Dans ce cas, la tendance à l'Unité a donné tout ce dont elle est capable.

Mais si, comme sur notre planète, les conditions qui découlent de l'évolution minérale arrivée au maximum de condensation, puis de l'entrée en régression physico-chimique, diffèrent très sensiblement de celles précédentes et notamment par des différences de température, de pression, de lumière et par la formation d'atomes tendant à la réalisation de composés fluidiques comme le carbone et l'azote,

---

(1) Le mot apparition, pas plus que ses synonymes ne peuvent rendre notre pensée, car nous sommes d'avis que l'Énergie, Puissance Cosmogonique autonome ayant toujours existé, le Proton et sa vibration perpétuelle existent eux-mêmes de toute éternité.

dans lesquels peut reprendre la faculté de coordination interne progressive, alors il se présente des conditions plus complexes, telles que de nouvelles qualités apparaissent à la suite de coordinations favorables, d'où formation possible de composés nouveaux, dont certains, équilibrés intérieurement, peuvent résister plus ou moins aux actions destructives de l'ambiance et, en acquérant une certaine autonomie, se soustraire temporairement à la réversibilité physico-chimique passive à laquelle est astreint le règne minéral. C'est de cette manière que la vie organique a pris naissance parmi certains composés très complexes d'éléments minéraux, où le carbone doit se trouver obligatoirement représenté.

Nos précédents travaux ont montré comment la tendance à l'Unité sous la forme d'évolution progressive a conduit les organismes à travers l'irritabilité, les tropismes, l'instinct, la compréhension, jusqu'à la conscience lucide, apanage et caractère de l'humanité évoluée actuelle, stade auquel la tendance à l'Unité a pris l'aspect du Psychisme proprement dit et a suggéré à l'être pensant l'idée de l'institution d'une science de l'âme.

Malgré les tentatives de créer une Psychologie sans âme, nous estimons au contraire qu'il y a lieu de pousser plus avant l'étude de l'âme en nous en tenant au point de vue énergétique, et à ce propos, nous rappellerons que nous en avons déjà donné une définition dans notre précédent travail intitulé « L'Origine et l'Evolution du Psychisme ».

Si l'on s'en tient à la définition usuelle, l'âme serait le principe animateur en vertu duquel tout être quelconque est doué d'existence.

A la vérité, cette définition simpliste concorde assez bien avec la conception énergétique que nous avons exposée.

En effet, et de manière générale, c'est la modalité de repos ou potentielle de l'Energie qui déclenche le cinétisme propre à la modalité extensive ou spatiale, constituant l'aspect sensible ou objectif de toute réalité.

Dès lors, pour tout être quelconque : minéral ou organique, son âme est la portion d'Energie potentielle qui déclenche le cinétisme réalisateur physique appréciable à nos sens.

L'âme d'un minéral est la fraction d'Energie potentielle qui préside à la réalisation du stade à déterminisme de condensation qui lui est propre.

L'âme d'un organisme est la portion d'Energie potentielle évoluée par toute une série de résonances et de coordinations totalisantes successives, ayant donné naissance à l'organisme considéré.

L'âme d'un humain est la fraction d'Energie potentielle qui a passé par toute une longue filière totalisante animale et s'est élevée au travers des tropismes, de l'instinct, de la compréhension, jusqu'à la conscience lucide, donnant la possibilité de la connaissance du « moi ».

Dans tous les cas, l'âme est donc une portion d'Energie potentielle ou intensive, de nature non spatiale, plus ou moins évoluée, capable de déclencher l'ensemble des cinétismes réalisateurs de tout être déterminé, et si nous employons le langage énergétique, nous dirons que l'âme est le réseau des lignes de force dirigeant ou orientant les cinétismes réalisateurs de l'être physique, ces lignes n'étant pas, elles-mêmes, de nature spatiale.

Il doit bien en être ainsi, car si l'on considère un système planétaire, chacun des astres qui en fait partie est soumis à des rayonnements divers, tant centripètes que centrifuges, tangentiels ou incidents qui, se croisant selon des lignes géométriques, constituent le réseau des lignes de force directrices des cinétismes divers possibles. A mesure que les interactions se compliquent, les lignes directrices qui leur donnent naissance tendent à se stabiliser, à se régulariser, à prendre des orientations déterminées et symétriques équilibrées en concordance avec les actions habituelles de l'ambiance, lignes autour desquelles les éléments matériels se disposent selon des formes plus ou moins régulières spécialisées, et ainsi le réseau géométrique plus ou moins symétrique défini, ordonnateur, représentant le plan orientateur des potentialités de chaque être, devient ce qui crée sa matérialité et l'anime, et est, à proprement parler, son âme.

L'âme est donc une réalité puisqu'elle correspond à une fraction déterminée d'Energie potentielle, cette modalité étant tout aussi réelle que celle cinétique, d'ordre spatial ou matériel.

L'âme de tout être vivant, en raison de la propriété totalisante, plonge ses racines dans le monde minéral, elle s'élève ensuite progressivement jusqu'à tout stade organique considéré et si ce stade est humain, elle représente l'épanouissement énergétique totalisateur, tant par résonance que par prolongements externes, propre à l'individu choisi. De ce fait, elle comprend la somme des connaissances inconsciemment accumulées par la suite des individus constituant l'ancestralité complète de l'individu considéré.

D'autre part, nous avons vu précédemment que la caractéristique du règne humain, c'est-à-dire son déterminisme de phase, étant le

développement continu de l'état conscient associe à la volonté, l'avenir de l'humanité semble ainsi placé entre ses mains; dès lors, selon son orientation coordinatrice volontaire, l'humanité pourrait progresser jusqu'à des hauteurs imprévisibles, ou périlcliter et s'éteindre par méconnaissance des lois de l'Evolution progressive.

A ce sujet, il nous faut bien reconnaître que l'humanité n'est pas entièrement responsable du désordre dans lequel elle est plongée; elle n'est guère que ce qu'elle peut être en raison de ses attaches ancestrales et des faibles facultés de son cerveau; elle ne pêche que par ignorance et par difficulté d'adaptation au savoir, celui-ci étant encore insuffisant pour édifier le code de la morale scientifique acceptable par tous en vue de l'Unité du monde.

En présence de cette situation défavorable, nous savons toutefois qu'il existe, dans l'action du Psychisme, une importante ressource, car la tendance à l'Unité fonctionnelle cosmologique vient inévitablement, après quelques tâtonnements, diriger dans le sens favorable, les coordinations nécessaires pour peu qu'on y vienne volontairement en aide.

\*  
\*\*

Nous n'avons pas épuisé ce que nous avons à dire au sujet de l'âme. De toutes façons, elle reste bien, à notre avis, une réalité d'ordre énergétique intensif ou potentiel qui, par la force des choses porte en elle la mémoire intégrale des totalisations successives ayant conduit à tout être quelconque considéré, et puisque ce cumul remonte, sans interruption, aux temps les plus reculés, il n'existe aucune raison pour qu'il ne persiste indéfiniment dans l'avenir en suivant la même voie totalisante évolutive.

Le principe de la conservation de l'Energie assurant celle de la modalité en cause si rien ne vient la transformer, appuie l'idée que nous émettons.

Ce que nous venons de dire semble donc signifier que toute âme, fraction d'Energie potentielle primordiale a toujours existé, qu'elle évolue et qu'elle continuera à évoluer indéfiniment; son recul infini dans le passé est le gage de la pérennité à venir.

Pour l'homme, les choses paraissent se présenter comme si chaque individu vivant considéré était l'aboutissement provisoire d'une très

longue filière dont la partie potentielle, faisceau des lignes de force caractéristiques, tendrait, de manière continue, à réaliser spatialement ses cinétismes, c'est-à-dire à constituer son organisme physique par dépense de l'intensité, selon le déterminisme de phase qui lui est propre, correspondant à son stade évolutif.

A chaque réalisation, l'organisme naît et tend à se conserver en se développant jusqu'à épuisement de la potentialité en détente, car peu à peu, soumis aux actions destructrices de l'ambiance, il lutte, s'use, meurt et se désagrège en abandonnant la matière minérale qu'il avait assimilée.

Mais la matière organique qui se désagrège n'est qu'un résultat de la réalisation physique de la fraction d'Energie intensive engagée, laquelle, après avoir atteint son maximum de détente et subi l'effet des actions destructives de l'ambiance, se réintègre dans la forme statique potentielle, comme cela se passe dans le Proton et dans tous les composés atomiques minéraux parvenus à la condensation maximum. Dès lors, la modalité qualitative potentielle est de nouveau apte à reproduire spatialement les cinétismes réalisateurs précédents, lesquels, influencés par de nouvelles actions contingentes dues à l'évolution ou aux modifications du milieu, engendrent une nouvelle réalisation personnelle, également éphémère, rappelant la majeure partie des caractères ancestraux, mais avec les quelques modifications secondaires dérivant de nouvelles conditions d'ambiance survenues pendant le temps écoulé entre les deux pulsations énergétiques successives. Ce point sera développé dans de prochaines publications.

En somme, si l'on veut bien se reporter à ce que nous avons dit du mécanisme d'existence du Proton dans « La formation de la matière minérale », on remarque nettement un parallélisme complet entre la période de vie des organismes et la première demi-oscillation correspondant à la détente de l'intensité, c'est-à-dire à la matérialisation de la partie d'Energie potentielle initiale, tandis que la mort et sa suite correspondrait à la deuxième demi-oscillation pendant laquelle se fait l'intégration du potentiel, permettant la reprise de l'oscillation suivante, et ainsi de suite.

Par ce mécanisme, il est possible d'expliquer non seulement l'évolution vitale de chaque être en particulier, mais aussi son embryologie, qui résume brièvement les grands stades de la filière évolutive, depuis la cellule primitive.

On pourrait également trouver, dans ce que nous venons de dire,

des arguments en faveur d'une théorie des vies successives impliquant plus ou moins l'idée de réincarnation.

Si ce qui découle de l'exposé de la conception énergétique de l'âme venait à se vérifier, des progrès considérables seraient réalisés au sujet des connaissances relatives non seulement à la Psychologie normale, mais encore à la Psychologie paranormale ou métapsychique.

La certitude de la réalité de bon nombre de phénomènes d'apparence anormale serait renforcée par la notion de leur possibilité et même par leur nécessité théorique. D'autre part, on serait autorisé à dire, pour ce qui concerne certains phénomènes d'ordre particulièrement humain, qu'ils se passent « comme si » les entités mémorielles tant des vivants que des morts, lesquelles ne sont autre que leurs âmes, constituaient des lignées non matérielles continues le long desquelles se succéderaient des expansions psycho-matérielles autonomes mais éphémères.

Ces lignées seraient aussi réelles que leurs représentations spatiales, les séries successives de matérialisations et de dématérialisations s'opérant selon un rythme particulier propre à l'état évolutif de l'individualité considérée.

Il y aurait donc des filières individualisées, comprenant une succession de personnalités analogues séparées lès unes des autres dans le temps par le trait d'union énergétique en intégration potentielle qui les caractérise.

Dans ce cas, l'existence non spatiale post-mortem se passerait dans le milieu statique potentiel, différent au point de vue sensation, du milieu cinétique où s'écoule la vie matérielle, mais où se conserveraient approximativement les mêmes comportements caractéristiques de relations, sujets à évolution ou à simple modification.

S'il en est ainsi, rien ne nous empêche de supposer que toutes les entités mémorielles, tant celles des vivants que des décédés, peuvent entrer en interaction et échanger le contenu de leur mémoires totalisées, auxquelles on peut attribuer le nom de *subconscience propre*.

La vérification expérimentale de nos vues, déjà appuyées par les observations de beaucoup de chercheurs, permettrait de remplacer définitivement l'explication des phénomènes fondée sur l'occultisme, le mysticisme, le sentimentalisme, etc., par celle basée sur l'Énergétique; elle tendrait à confirmer d'heureuse façon l'hypothèse exprimée de manière si originale par le D<sup>r</sup> Osty lorsqu'il dit que derrière la

personnalité humaine apparente, il existerait une individualité transcendante jouant dans la vie de l'Univers un rôle costumé de matière.

D'autre part, l'angoissante question de « l'au-delà » ne se poserait plus.

En effet, s'il y a continuité des filières individuelles, et si l'état vivant n'est que l'effet d'une matérialisation éphémère due à l'action extensive de la potentialité propre à la lignée, c'est-à-dire de son âme, la notion de « l'au-delà » se trouve remplacée par celle d'un éternel présent.

A tout moment, toutes les individualités, qu'elles soient représentées par leur état potentiel ou par leur état psycho-physique, se trouvent simultanément dans le seul milieu réel où se passe la succession des événements. La principale différence qui distingue les deux états réside en ce que l'état potentiel, de nature statique, passe temporairement à l'état cinétique pendant lequel s'épuise la potentialité tant dans la formation matérielle que dans la lutte contre les Résistances fatales, état cinétique ou période vitale suivie de la période d'intégration du potentiel ou « au-delà », au bout de laquelle ce potentiel serait capable de se dépenser à nouveau. Ces diverses phases concorderaient avec le Principe de la conservation de l'Energie, exprimé par la réversibilité intégrale éternelle de ses deux modalités : intensive et extensive.

\*

\*\*

En nous appuyant sur les données que nous venons d'établir, mi-partie hypothétiquement, mi-partie sur des faits observés, la déduction logique nous permettrait de pousser plus loin nos prévisions, mais en nous maintenant strictement sur le terrain énergétique, nous craignons n'être pas compris comme il serait désirable, aussi estimons-nous utile de remettre à plus tard la suite de cette étude, nous bornant à mettre en lumière quelques déductions pouvant encore être tirées au point de vue de la Psychologie normale.

D'après ce que nous avons dit ci-dessus, l'âme humaine est une réalité énergétique d'ordre intensif; c'est elle qui déclenche, en conformité avec les conditions de l'ambiance et des déséquilibres internes, les cinétismes réalisateurs dont les principaux sont soumis au

déterminisme de phase évolutive qui, pour l'homme, est la marche vers toujours plus de conscience et de savoir.

Cette soumission est dirigée par la tendance vers l'Unité fonctionnelle des parties, qui se réalise progressivement par la succession des déterminismes de phase vers les finalités cosmologiques propres à chaque grand règne : condensation pour les minéraux, vie autonome pour les organismes, vie consciente pour les hommes.

A tout instant, le monde est donc soumis au déterminisme cosmologique qui tend à le conduire, par l'évolution favorable, à l'Unité fonctionnelle harmonieuse des parties, ennemie des résistances et facteur de meilleur devenir.

Si nous considérons l'homme, le Psychisme qui lui est propre tend à le mener vers la finalité concordant avec le déterminisme humain, qui est l'état harmonieux où les résistances, tant physiques qu'intellectuelles, sont réduites au minimum par la mise en pratique d'un genre de vie permettant de réaliser les coordinations à but unitaire.

Pour en arriver à cette règle de conduite, il faut évidemment connaître les grandes lois de l'Evolution progressive afin de s'y conformer volontairement, de manière à constituer, dans les cerveaux, un ensemble de connaissances positives se résumant en quelques idées-forces acceptables par tous et qui s'imposeraient comme base de la conception de la vie.

Malheureusement, nous n'en sommes pas encore arrivés à l'énoncé complet de l'idée-force directrice. On y travaille cependant activement et si, actuellement, nous ne connaissons qu'imparfaitement le détail des règles à réunir en code de morale mondiale, nous sommes toutefois dès maintenant à mêmes de déclarer que la vie humaine est orientée par la marche nécessaire à l'Unité, c'est-à-dire par le Psychisme, dans une voie sûre conduisant vers la finalité cosmologique propre à l'Humanité, à réaliser par la volonté consciente d'une coordination fonctionnelle bien dirigée, tant physique que psychique, des actions de tous les individus.

Il paraît certain que, dès que les lois de l'Evolution progressive seront codifiées, la définition du bien et du mal sera réglée de façon décisive : alors sera bien tout ce qui favorise l'Evolution normale dans tous ses domaines, et sera mal tout ce qui ira à l'encontre du développement harmonieux du monde et de la marche au meilleur devenir.

L'une des plus belles tâches à accomplir actuellement par les hommes de science à mentalité synthétique, consiste à préciser au

plus tôt les règles de l'Evolution progressive. Si à ces notions nous ajoutons celles qui viennent d'être déduites de l'étude de l'évolution de l'âme et de sa puissance, nous en arrivons, dès à présent, à un ensemble d'idées d'une majestueuse grandeur et d'une importance capitale, bien digne d'attirer l'attention de tous ceux s'intéressant à la vie et à sa destinée.

---